

## Culte du dimanche 15 novembre 2020

- Accueil – louange -> chant n° 614 (1 à 3)
  - Humilité 1
  - Paroles de grâce 2
  - Volonté de Dieu 3
- } chant n° 631 (1 à 3)
- Prière d'accueil à la Parole
  - Lecture biblique -> Matthieu 25 (14 à 30)
  - Prédication  
Silence
  - Confession de foi -> Chant 601 (1 à 3)
  - Prière d'intercession -> Notre Père ...
  - Envoi et bénédiction -> chant 616 (1 à 4)

Bon dimanche

## Accueil

Nous désirons tant de choses, nous avons soif de tant de sources,

Réunis si divers, mais rassemblés par la parole et par un même désir, une semblable soif de Dieu.

Nous voici confinés, mais proches en pensées et en prières, peut-être fatigués de notre semaine, avec au fond du cœur les noms et les visages des proches et des lointains qui habitent nos vies.

Que s'apaisent maintenant la houle des jours et le tumulte de notre histoire.

Voici venu le temps de donner de l'espace à notre prière.

Voici venu le temps d'accueillir la présence qui nous bénit.

Grâce et paix nous sont données de la part de Dieu qui nous appelle, qui nous accompagne et nous unit

Amen

## Louange Psaume 128

Chant n° 614

## Humilité

Seigneur,  
J'ai manqué ton rendez-vous d'amour  
quand tu m'attendais au coin de mon désert

Je te savais posté à ce carrefour,  
présent pour me parler,  
et moi je courais comme un voleur  
d'une idée à l'autre,  
d'une consommation à l'autre,  
d'un papier à l'autre...

En moi je ne trouvais plus  
ce temps d'arrêt pour t'écouter  
en moi je ne trouvais plus cet espace  
où tu peux prendre place

J'ai manqué ton rendez-vous d'amour  
quand tu m'attendais au coin de mon désert

Peu à peu  
j'ai grignoté le temps et l'espace  
pour t'accueillir et te recevoir,  
je t'ai tenu pour peu de chose...

Viens Seigneur,  
viens me pardonner!

---

Chant n°631 (1)

## Paroles de grâce

Ne soyez pas tristes et sans espérance,  
Parole de Dieu!

Dans le visage de Jésus,  
le Fils en qui j'ai mis toute ma tendresse pour vous,  
je vous ouvre un chemin et un demain

Ecoutez et vous vivrez!

Là où vous êtes agités,  
je vous donne la Paix

Là où vous avez peur de manquer,  
je vous ouvre au Don

Là où vous vous absentez,  
je suis Présence

Ne soyez pas tristes et sans espérance,  
Parole de Dieu!

Mon pardon déjà vous a rejoints

Ecoutez et vous vivrez!

---

Chant n° 631 (2)

Libérés et pardonnés, écoutons ce que Dieu attend de nous.

## **Volonté de Dieu**

Amis, écoutez, je vous le dis :  
aimez-vous les uns les autres !  
Soyez patients comme le jardinier devant sa rose.  
Par la force vous n'obtiendrez rien. ✓  
La patience est le secret de l'amour.  
Soyez doux les uns envers les autres,  
et laissez chacun avancer au rythme de son pas.  
Par la rudesse vous n'obtiendrez rien. ✓  
Soyez magnanimes et bienveillants :  
apprenez à vous respecter  
et jetez au loin tous vos jugements hasardeux.  
Par la critique malsaine vous n'obtiendrez rien. ✓  
Ayez de la tendresse au creux de vos mains  
et partagez-la comme une eau vive.  
Par la rancune vous n'obtiendrez rien. ✓  
Amis, écoutez, je vous le dis :  
aimez-vous les uns les autres !

---

Chant n°631 (3)

## **Prière d'accueil à la Parole**

Seigneur, ce n'est pas pour trouver grâce à tes yeux que nous écoutons ta Parole, car tu nous as déjà trouvés, et tu nous as déjà tout donné.

Si nous écoutons ta Parole, c'est parce qu'elle nous fait vivre, c'est parce qu'elle nous délivre, c'est parce qu'elle nous console.

Envois sur nous ton Saint Esprit, pour que nous la recevions maintenant comme la bonne nouvelle qui libère, la paix dans nos tourments, la force de nos jours, la promesse sur nos chemins.

Amen

**Lecture biblique** -> Matthieu 25 (14 à 30)

## Prédication dimanche 15 novembre 2020

Matthieu 25 (14 à 30)

Cette parabole des talents se situe vers la fin du ministère de Jésus sur terre, il fait route vers Jérusalem. Il sait ce qui l'attend, et, le moins que l'on puisse dire, à la lecture des textes qui précèdent la parabole, et celui qui la suit (texte appelé « le jugement dernier »), c'est qu'il ne nous facilite pas la tâche pour aborder cette période.

Il y est question d'argent, les talents. De l'argent, on n'en a pas beaucoup, et tout le monde en a besoin, et ceux qui en ont en veulent toujours plus. Voyez les riches patrons qui se permettent de larges gratifications alors qu'ils licencient à tours de bras leurs employés ! Les questions d'argent sont toujours sujettes à polémique, à des discussions sans fin, à des incompréhensions totales entre maîtres et serviteurs, entre patrons et salariés, entre chefs et syndicats, et même dans les familles, bref ou toutes sortes d'interlocuteurs. Nous sommes actuellement de nouveau en confinement, mais arrivons à la fin de l'année avec les fêtes qui approchent, et rien ne fonctionne comme on le souhaiterait. Nous ne sommes guère optimistes face à toutes ces personnes qui contractent cette terrible maladie, face à tous ceux qui, chaque jour, en meurent. Et à l'approche de Noël, nous aimerions une autre parole d'espérance ! Alors, ce patron, ce maître, qui va se promener après avoir donné ses consignes, et quelques talents, à ses serviteurs, comment faut-il le comprendre ?

Jésus nous présente 2 types de serviteurs : 2 bons et fidèles, et 1 mauvais, peureux et timoré. Dans notre vie quotidienne, nous agissons selon notre entendement, notre compréhension, de ce que l'on nous demande. Dans notre relation à l'autre, il y a souvent des malentendus parce qu'on n'a pas compris, on a mal compris, ce qu'il voulait. Alors, la méfiance s'installe, et les échanges entre les uns et les autres ne sont pas sereins.

Dans notre texte, au bout de quelques temps, le maître revient. Il interroge ses serviteurs, et règle ses comptes avec eux, et forcément des divergences se font jour. En retour, les bons serviteurs reçoivent le double de ce qu'il leur avait donné, avec de belles promesses d'avancement, dirions-nous aujourd'hui. Quant au 3<sup>ème</sup> serviteur qui n'a rien produit, le maître lui reprend ce qu'il lui avait donné et le donne à celui qui a rapporté le plus. Est-ce juste ?

Quand on donne un peu d'argent à quelqu'un, son enfant ou un proche, ou encore un SDF, c'est définitif, (donné c'est donné disent les enfants), et la

personne en fait ce qu'elle veut. On ne lui demande pas comment elle l'a dépensé.

Nos 2 serviteurs fidèles reçoivent une récompense pour avoir fait fructifier leurs talents, le 3<sup>ème</sup> qui n'a rien fait rend la pièce donnée. L'incompréhension est totale entre le maître et le serviteur, celui-ci n'avait pas compris que c'était un cadeau. Deux logiques, à l'opposé l'une de l'autre, s'affrontent dans cette parabole : la logique de l'amour, le don du maître sans condition, et la logique du serviteur qui ne peut concevoir la gratuité de son patron.

Nous, chrétiens, comment percevons nous le don de Dieu, le don gratuit qu'il nous a fait dans la personne de Jésus, son fils ? Y voyons-nous une preuve de l'amour de Dieu ? De prime abord, on n'y réfléchit pas. C'est pourtant de cela qu'il s'agit. L'amour de Dieu pour nous, pour nous tous, croyants ou non, est infini, et les dons qu'il nous offre sont gratuits, du fait même de cet amour pour nous, c'est ce qu'on appelle la grâce.

De le savoir ou du moins de le pressentir, cela nous libère de toutes sortes de frustration et de culpabilité. Le serviteur qui ne croyait pas dans la bonté de son patron a eu des mots très durs à son égard : « tu moissonnes ou tu n'as pas semé, tu ramasses ou tu n'as pas répondu ». Il essaye de se justifier, mais c'est sans fondement aussi est-il acariâtre, intolérant et agressif. La théorie du don de Dieu n'est pas un acompte sur salaire dont nous devrions lui être redevables. On le reçoit sans justification, sans aucun mérite, du fait seul de son amour pour nous, et cela nous libère de toute contrainte. A nous de la partager avec les autres. Mais cette liberté que nous acquérons auprès de lui, nous sommes libres de l'accepter ou de la refuser. L'évangile du christ nous propose la gratuité du don qui va au-delà de la notre de juste droit et de juste devoir que, en fait, chacun de nous réclame dans notre vie personnelle, professionnelle ou privée. Ce que Jésus nous propose, c'est que chacun parvienne à recevoir et à partager cet amour qu'il nous donne.

En rapportant cette parabole, concernant l'attitude de ce patron envers ses serviteurs, en leur décrivant le travail qu'ils doivent accomplir, Matthieu veut nous dire que les chrétiens doivent continuer de vivre dans le monde tel qu'ils le connaissent, car il n'a pas changé avec la venue de Jésus parmi nous, pas plus qu'avec sa mort et sa résurrection. L'Eglise naissante qui pointe à l'horizon à cette époque (on est à la fin du 1<sup>er</sup> siècle lorsque Matthieu a écrit son évangile) commence à entrevoir le royaume de Dieu, mais les nouveaux fidèles, les 1<sup>ers</sup> chrétiens, restent dans l'attente de ce royaume, ils sont dans le

provisoire et dans ce provisoire, ils ressemblent aux serviteurs de notre parabole : ils ont quelque chose à faire, ils doivent faire fructifier les talents qu'ils ont reçus de leur patron en attendant son retour. En fait, même si le règne de Dieu s'est approché avec la venue de Jésus, nous devons persévérer dans nos efforts pour y parvenir.

Nous comprenons que le maître de la parabole qui a donné les talents représente Jésus. Les talents reçus ne représenteraient-ils pas la vie nouvelle, annoncée, et donnée que Jésus nous donne ? Vie nouvelle qui se laisse entrevoir sur terre, mais qui n'est pas encore celle du royaume ? Les chrétiens sont invités à faire fructifier les talents, c'est-à-dire cette vie nouvelle. Jésus ne donne pas la recette, ni la marche à suivre. Il nous laisse responsables de cette vie et nous fait confiance pour la développer afin que la multitude puisse y accéder. Il en va de notre volonté et de notre responsabilité de chrétien, nous ne pouvons laisser personne de côté.

Jésus nous invite à réfléchir afin de ne pas refuser la grâce de Dieu comme don de son amour pour nous, comme l'a fait le mauvais serviteur. Faire bon usage de la grâce consiste à la recevoir pleinement, la partager, utiliser sans modération les dons reçus, se laisser aller en toute confiance en ce Dieu d'amour

Amen

## **Confession de foi**

Dans la joie et la reconnaissance, nous croyons que Dieu est amour.

Par amour Dieu, notre Père, a créé le monde. Son fils Jésus Christ, est mort et ressuscité pour que l'amour naisse au cœur de tous les hommes.

Son Esprit nous rend responsables et libres pour vivre cet amour.

Nous croyons que Dieu nous appelle aujourd'hui, comme chaque jour, à répondre à son amour :

- Dans l'Eglise, comme artisans de vérité et de pardon,
- Parmi nos contemporains, comme artisans de justice et de paix,
- Dans son Royaume qui vient où l'amour éclaire toute chose.
- Dieu est amour, c'est ce que nous croyons.

Amen

Chant n° 601 (1 à 3)

## **Prière d'intercession**

Seigneur, entends le cri des hommes monter vers toi : ceux qui souffrent, ceux qui ont perdu toute espérance, ceux qui partagent la détresse de leurs frères, ceux qui s'efforcent de les servir, ceux qui luttent pour le respect des personnes et les droits du pauvre, les artisans de paix qui préparent la venue de ton règne.

Dieu de tendresse, notre Père, toi qui veux la vie de tes enfants, tu nous as révélé la hauteur, la largeur, et la profondeur de ton amour.

Viens au secours de ceux qui attendent le règne sans fin de ton amour.

Ensemble nous te disons « notre Père qui est aux cieux... »

Amen



## **Envoi et bénédiction**

Dieu nous envoie dans le monde pour être les témoins de son espérance par nos actes et nos paroles. A toutes les bonnes et les mauvaises excuses que nous inventons pour ne pas vivre l'évangile, il répond simplement : va je suis avec toi.

Le Seigneur nous bénit et nous garde. Il est le Dieu de toute promesse. Il est avec nous tous, allons dans sa paix

Amen

Chant n°616 (1 et 4)

**Bon dimanche !**